

SUR LE SOL HUMIDE DE LA CAVE.

Commen- cement de la couver- son.	Nomb e d'œufs par couverte.	Race de la couveuse.	Résultats de l'essai.	Nombre de poulets éclos.
28 avril...	13	Cochinchinoise.....	3 stériles.....	10
3 mai...	11	De Russie.....	3 ".....	8
7 "....	13	Cochinchinoise.....	2 " 1 poulet tué par la poule.....	10
7 "....	11	Plymouth Rock.....	1 gâté, 1 poulet mort dans la coquille.....	9
7 "....	11	Brahma.....	2 stériles, 1 poulet mort en sortant de la coquille.....	8
12 "....	11	Wyandotte.....	4 ".....	7
30 "....	13	Brahma.....	1 " 1 poulet mort dans la coquille.....	11
13 juin....	13	Plymouth Rock.....	1 poulet tué par la poule dans le nid, 3 œufs gâtés..	9
	96			72

Les deux méthodes ci-dessus ont chacune leur chauds partisans. On soutient d'un côté que les œufs, pour bien venir, doivent être placés sur le sol humide, ou sur quelque substance capable de retenir l'humidité, et le contraire est soutenu par le parti opposé. Il résulte de l'expérience que nous avons faite que le succès dépend beaucoup plus de la qualité des œufs (s'ils sont fécondés ou non) que du lieu où l'on place la couveuse. Comme il a été dit dans mon précédent rapport, il est bien possible qu'au commencement du printemps, quand le temps est encore froid, le plancher soit préférable, parce que probablement il sera plus chaud. On ne met pas d'œufs à couvrir dans les mois de juillet ou d'août s'il est possible de le faire plus tôt. Si l'on n'avait pas d'alternative, la cave fraîche et humide vaudrait alors mieux.

Relativement à la question de placer les nids sur le sol, M. A. W. Morton, de Deloraine (Manitoba), écrivait une lettre du 10 avril 1890, dont voici un extrait : "L'an dernier (1889), je mis couvrir quatre poules sur le plancher de l'étable, n'ayant pas de poulailler convenable. La première poule a eu 14 poulets sur 14 œufs; la seconde, 9 sur 14 œufs; la troisième, 14 sur 14 œufs, et la quatrième 13 sur 14 œufs. Chaque fois que j'ai trouvé une poule hors de son nid j'ai arrosé les œufs de quelques gouttes d'eau. Je vais de nouveau essayer cette méthode. Je n'ai pas eu, à beaucoup près, autant de succès en mettant les couveuses dans des boîtes confortables et dans des endroits où elles n'étaient pas dérangées. Je dois ajouter que j'ai l'intention de construire et d'équiper une bâtisse convenable pour mes volailles, et que je me propose d'adopter beaucoup des suggestions du rapport de la ferme, qui paraît être excellent."

DISTRIBUTION D'ŒUFS ET DE VOLAILLES.

La demande d'œufs, pendant la saison d'incubation, l'an dernier, a excédé de beaucoup la quantité que nous pouvions envoyer. De nombreuses commandes nous sont venues du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest. On nous a souvent demandé quelle espèce de volailles nous croyions les plus convenables à cette partie de la Puissance. Si des volailles étaient établies dans nos fermes succursales, ces fermes deviendraient des centres de distribution d'une grande valeur pour les districts dans lesquels elles sont placées. Comme exemple de ce qu'a été la demande d'œufs, je dirai que dans le mois d'avril dernier, nous avons sur notre liste à livrer dans une semaine 26 couvées de Plymouth Rock et 21 de Leghorn blanche. Comme nous n'avions qu'un compartiment de Plymouth Rock composé de 1 coq et 9 poules et un compartiment de Leghorn blanche avec 1 mâle et 11 femelles, il a été impossible de satisfaire tout le monde. Quelques-unes de Plymouth Rock ont voulu couvrir, et il a fallu quelque temps pour leur en faire perdre l'envie et les ramener à pondre. Toutes les poules n'ont pas pondu tous les jours, de sorte que la quantité d'œufs produits par jour n'était pas considérable. Les mêmes remarques sont applicables aux Brahma, aux Cochinchinoises et autres poules des variétés couveuses. Il devient évident que pour suffire à une demande telle que celle dont je viens de parler, il faudrait